

0. Préliminaires

Les mutations intervenues dans le monde du travail ainsi que les différents *enjeux économiques, politiques et culturels imposent la maîtrise de la langue*, et plus spécifiquement des codes de la communication professionnelle, pour accéder à l'emploi et à la performance dans la carrière. Les évolutions technologiques et la tertiarisation de l'activité de travail déterminent l'augmentation de la "part langagière du travail" de sorte que le "faire" revient de plus en plus à du "dire" (F.Mourlhon-Dallies, 2007 :12). Dans une société où "quand faire, c'est dire", toute situation de travail est une situation de communication et d'échange extrêmement complexe dont les éléments contribuent chacun à la réussite ou à l'échec de l'activité dans le cadre de l'exercice de la profession.

Les caractéristiques de la communication professionnelle sont l'apanage *des cultures professionnelles*, elles mêmes composantes de la *culture d'entreprise*. Il faut réfléchir à l'articulation des *compétences langagières aux compétences professionnelles*. Les rapports entre les *cultures d'entreprise différentes* en contact dans les sociétés nouvellement créées déterminent leur politique linguistique.

« Les besoins terminologiques d'une société sont liés au développement de ses activités socio-économiques et sont étroitement dépendants de la mise en œuvre des connaissances scientifiques et du développement des technologies, le tout en rapport avec les politiques et les choix linguistiques » (L.J. Rousseau, 1988 :69)

Notre **projet de recherche/formation TEMCOP (Terminologie économique multilingue pour la communication professionnelle)** envisage l'amélioration de la communication professionnelle par la connaissance et l'emploi efficace de la terminologie économique multilingue dans le cadre des PME et des sociétés multinationales de cinq régions de Roumanie.

Dans la première partie de notre analyse, nous présentons les principes de base de notre projet qui comporte un travail de recherche et d'élaboration d'une base de données multilingues (roumain, français, espagnol, italien, anglais) et des activités de formation visant la communication professionnelle en langues étrangères à l'aide de la terminologie économique spécifique, et aussi les principes d'élaboration d'outils terminologiques spécifiques. Dans la deuxième partie, nous discutons les différentes étapes de l'ingénierie pédagogique. Pour soutenir l'intérêt d'un tel projet, nous établissons un rapport direct entre la politique des entreprises quant aux compétences langagières et leurs besoins réels selon les langues utilisées dans les différents types de communication professionnelle. La gestion des équipes d'experts à compétences interdisciplinaires complémentaires, terminologues, informaticiens, enseignants, économistes, représente un défi que nous devons relever. Vu les enjeux économiques, politiques et culturels actuels, nos conclusions visent la prise en compte de la cohérence de notre démarche qui essaie de faire collaborer des milieux intersectoriels importants, enseignement / recherche – entreprises / administration, afin de former les spécialistes à court et à moyen terme, et, à long terme, de faire changer de mentalités quant à l'importance de la terminologie pour la vie professionnelle des entreprises.

1. Caractéristiques du projet

“Le projet semble devenu un instrument qui donne l'espoir à l'homme de ne plus seulement subir les évènements, mais de pouvoir maîtriser le cours de l'histoire et forger le futur à sa façon”.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nierie_p%C3%A9dagogique Nous avons conçu notre projet en tant que projet “sur l'autre” selon le modèle de la commande sociale et que projet “avec l'autre” selon le modèle participatif. Il s'agit d'un modèle orienté sur le système pour forger un programme de formation. Notre projet suppose un plan de développement à paramètres clairement déterminés ainsi que des ressources, humaines, matérielles, logicielles et financières importantes.

1.1. Public - cible

Ce projet est destiné à deux catégories de professionnels des PME et des multinationales de cinq régions de Roumanie (Bucarest, Cluj, Sibiu, Ploiești, Constanța) dont les objectifs sont différents :

- Apprendre pour mieux employer la terminologie économique en vue d'améliorer leurs compétences de communication professionnelle ;
- Se former dans la gestion de la terminologie économique pour créer des outils terminologiques propres.

1.2. Equipes du projet

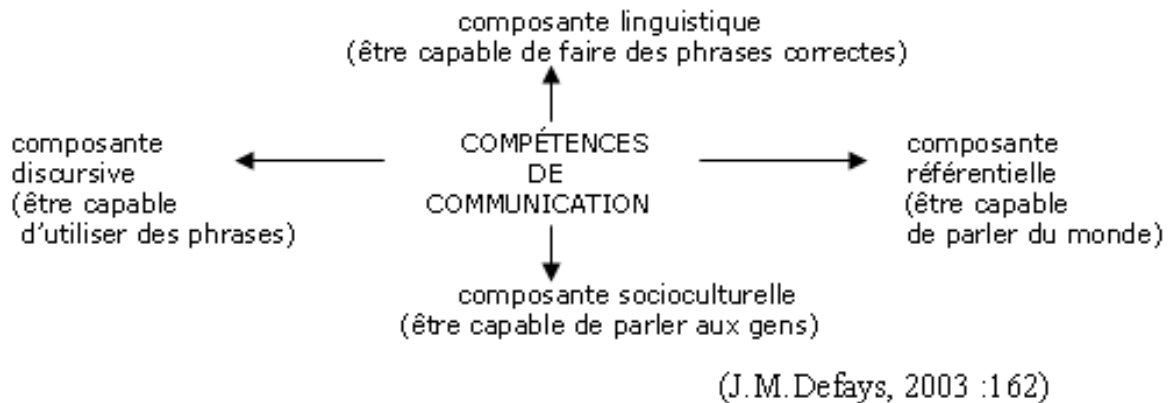
Les partenariats entre le milieu universitaire de *cinq universités des régions concernées avec la Chambre de commerce et d'industrie de Bucarest* représentent une série d'atouts que nous avons présentés largement dans notre projet : compétences transversales, communication intersectorielle, activité interdisciplinaire (linguistes, terminologues, enseignants, économistes, informaticiens). Tout ceci implique un changement profond d'attitudes dans la conception des réseaux de collaboration entre la recherche, l'enseignement et la production dans toutes les étapes du projet de formation des professionnels des entreprises et dans les activités de promotion des nouvelles expériences par des colloques, séminaires, tables rondes.

1.3. Caractéristiques spécifiques du projet

1.3.1. Terminologie / communication professionnelle

“La terminologie est la base de la communication entre spécialistes”

(M.T.Cabré, 1998 : 90) et il est essentiel de la *situer au sein de l'acte de la communication* :



Dans la conception des contenus et des stratégies de formation, les nouvelles orientations théoriques de la terminologie, surtout la prise en compte de *la dimension discursive de l'utilisation des termes faisant appel à des discours attestés*, rejoignent les nouvelles perspectives en socio-psychologie, sciences de la communication, sciences du langage et didactique des langues étrangères de spécialité.

Cette approche a des implications sur la mentalité de tous les acteurs impliqués (concepteurs / formateurs / public – cible), la conception des outils de formation / apprentissage et sur la mise en oeuvre des techniques et des méthodes d'évaluation des résultats

1.3.2. Recherche / enseignement / apprentissage – formation

L'élaboration de ce projet suppose des types de recherche qui diffèrent d'une étape à l'autre : la recherche sur le *terrain pour étudier les besoins et les motivations institutionnels et personnels*, la *recherche appliquée à la pédagogie du projet* : conception des rapports entre les compétences visées et les objectifs pédagogiques, la *recherche documentaire, linguistique et pédagogique* en vue de l'élaboration des outils et du déroulement de l'enseignement / formation.

La réussite de ce projet dépendra aussi de notre capacité d'adapter le dispositif du

projet d'une étape à l'autre à partir d'une réflexion continue sur les résultats des types différents d'évaluation que nous mettrons en place.

1.3.3. Apprentissage / formation

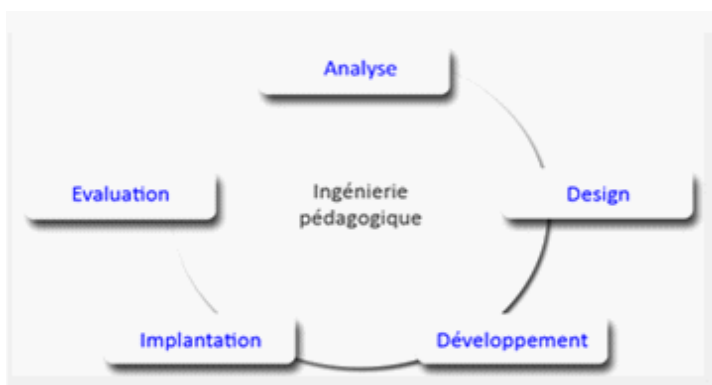
Après avoir cerné le rôle de la terminologie dans le cadre de la communication professionnelle et défini les orientations différentes de la recherche dans le cadre du projet, nous avons réfléchi longuement sur les rapports entre *formation et apprentissage* qui représentent un des axes essentiels des perspectives de notre conception sur l'intégralité des activités envisagées. Comme l'espace de cet exposé ne nous permet pas de faire une analyse circonstanciée de ces rapports, nous ne ferons qu'en donner la conclusion par l'introduction de *l'acquisition de la terminologie et des savoir-faire impliqués dans une vision intégrante* :

SAVOIR → *SAVOIR-FAIRE* → *SAVOIR-VIVRE* → *SAVOIR-COMMUNIQUER* → *SAVOIR-APPRENDRE*
approche fonctionnelle *approche interculturelle* *approche communicative* *approche cognitive*

(J.M.Defays, 2003 : 211)

Dans la deuxième partie de cette étude, nous donnons des détails sur les interrelations entre les activités de recherche, d'élaboration de supports de cours spécifiques, et celles de formation.

2. Les étapes de l'ingénierie pédagogique



(Cf. http://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nierie_p%C3%A9dagogique)

2.1. Phases d'analyse

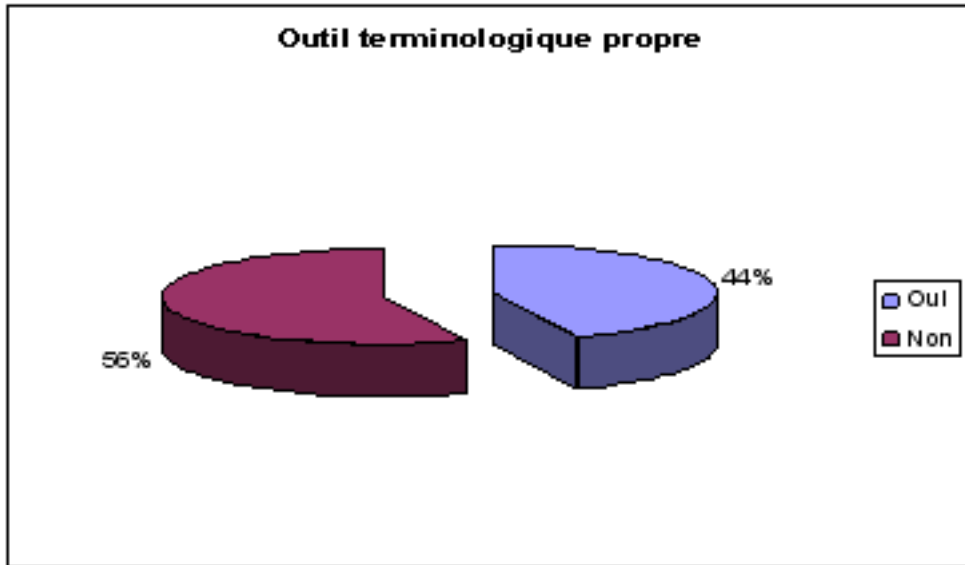
Ces phases consistent en une analyse préliminaire de la demande de formation, une identification globale du travail de design à accomplir :

- Les besoins de formation découlant des analyses de l'ingénierie de formation, c'est-à-dire les compétences visées ainsi que leurs modalités d'évaluation.
- Les caractéristiques du public.
- Les moyens du projet, c'est-à-dire les ressources et les contraintes.

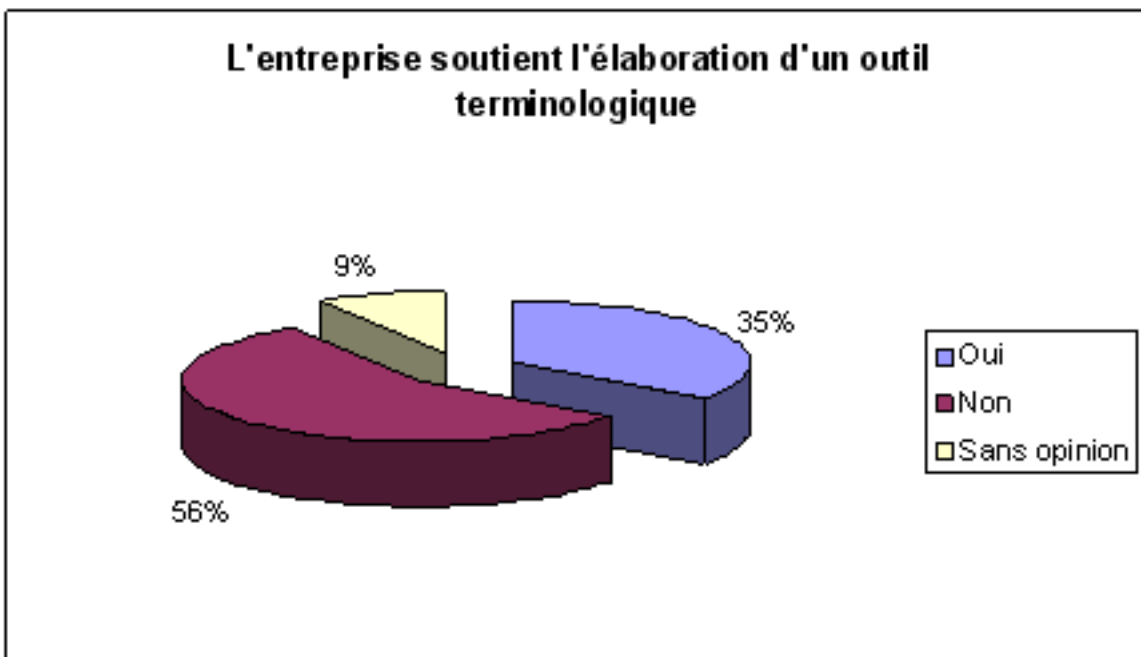
2.1.1. Objectifs, contenus et résultats de l'enquête de terrain

Dans une période antérieure, pour connaître concrètement les *réalités roumaines*, nous avons mené une enquête auprès de 200 entreprises de Roumanie, différentes du point de vue de leur position géographique, secteur d'activité, taille, origine du capital social, en vue d'une analyse circonstanciée de leur politique linguistique sur le type des compétences langagières nécessaires aux professionnels pour la réussite de la communication professionnelle, et aussi pour leurs performances économiques (C.Cilianu-Lascu, 2008, 2009). Dans ce nouveau projet, nous avons ciblé notre recherche sur le rôle de la terminologie dans la communication professionnelle : pour ce faire, nous avons conçu un questionnaire et recueilli des informations auprès de *100 professionnels des entreprises du pays* pour :

- Recenser des informations sur la politique des entreprises concernant :
 - *L'existence d'un outil terminologique propre* : 56% des entreprises interviewées dispose déjà d'un outil terminologique propre.



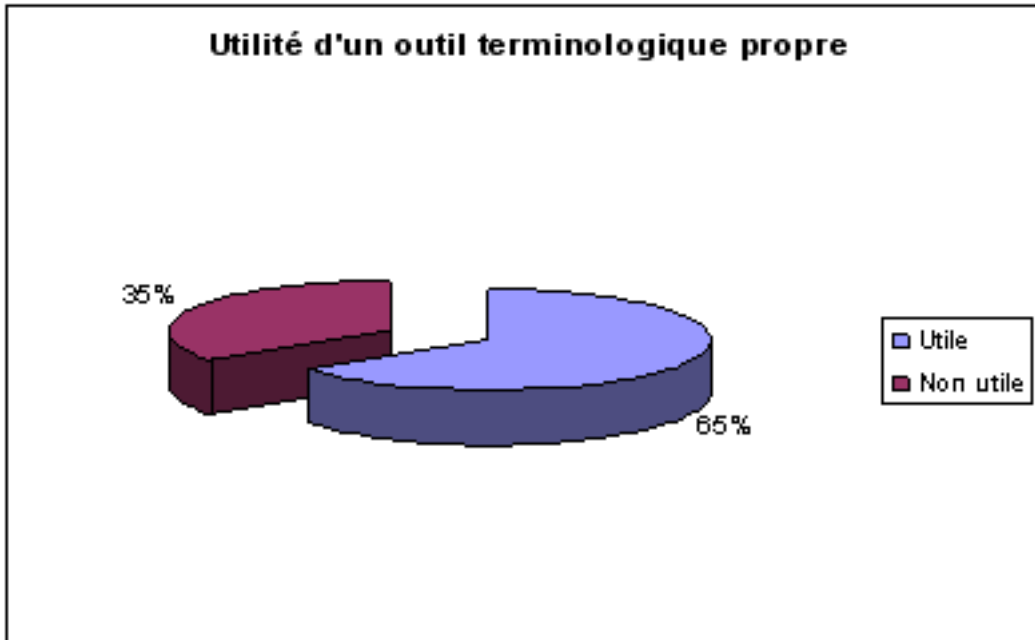
- Selon le sondage, 56% des entreprises ne soutiendraient pas l'élaboration d'un outil terminologique propre :



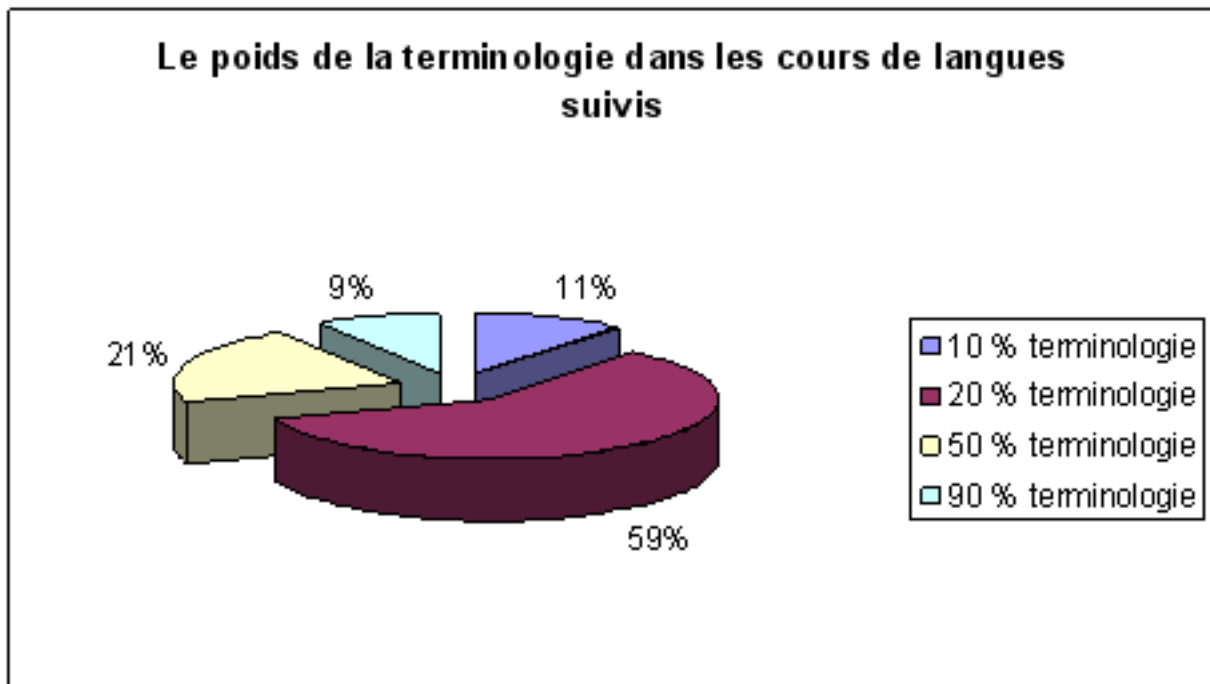
- L'organisation des cours de langues étrangères à l'intérieur de l'entreprise :



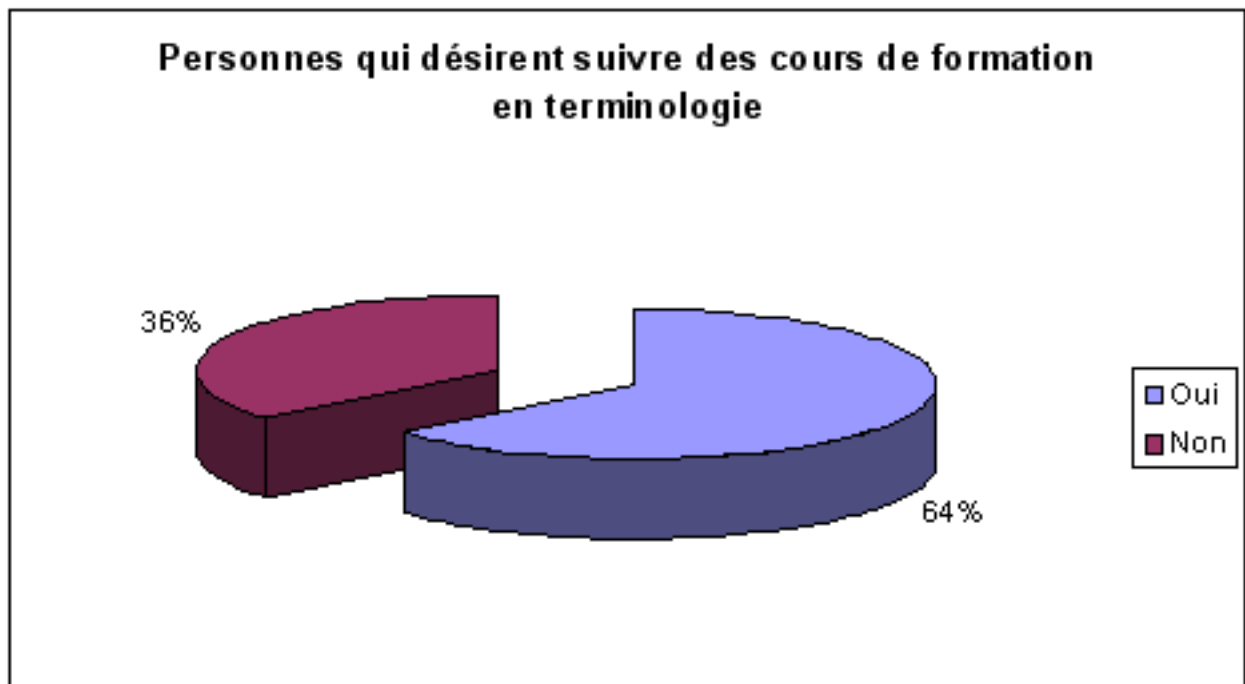
- Connaître l'opinion des personnes interviewées sur :
 - Le rôle d'un outil terminologique de l'entreprise : 65% des professionnels en sont conscients.



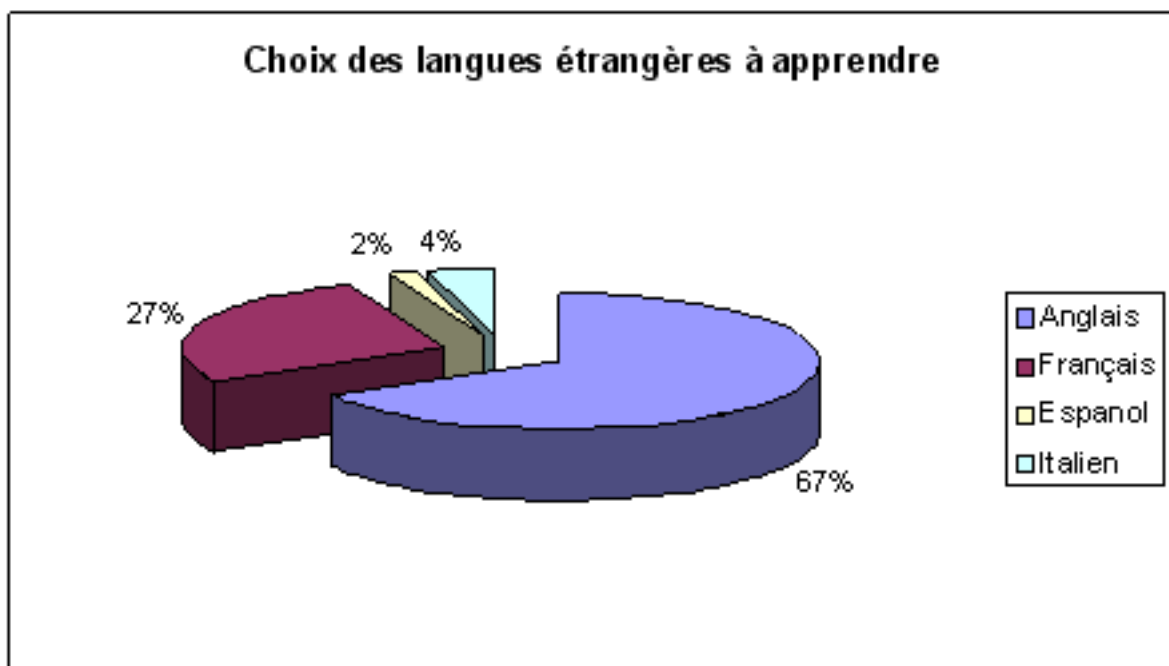
- Le poids de la terminologie dans un cours de langue étrangère de spécialité : dans la plupart des cours de langues de spécialité (59%) font peu de terminologie (20%) :



- Leur désir d'acquérir des compétences de mise en oeuvre d'outils terminologiques : 64% voudraient suivre de tels cours.



- La / les langue(s) étrangère(s) de la communication professionnelle considérées nécessaires :



- Les techniques de classe qu'ils considèrent les plus efficaces pour la maîtrise de la communication professionnelle à l'aide de la terminologie : *la lecture de textes de spécialité, la rédaction de documents professionnels, les études de cas*. Dans la plupart des cas, les personnes interviewées ont une réflexion professionnalisante de l'acquisition de la terminologie économique, tout à fait différente des

pratiques traditionnelles de l'apprentissage des langues, dont ils gardent seulement les exercices lexicaux, qui occupent par conséquent les dernières positions dans leur sélection.

- Quant à l'organisation de stages de formation (périodicité, lieu, horaires par rapport aux obligations professionnelles), ils préfèrent moins de sessions de formation à plusieurs cours, organisées une fois par mois, quatre jours par semaine, en dehors du cadre de travail, tout en gardant les obligations professionnelles.

2.2. Phases de design

Cette phase vise à formaliser les données de la phase "analyse" en projet pédagogique par une prise en charge des interrelations entre les activités de recherche pour l'élaboration de supports de cours spécifiques et les activités de formation. Vu les caractéristiques de ce projet, nous n'avons pas de cahier des charges.

2.2.1. Objectifs pédagogiques (ou objectifs d'apprentissage et de formation)

Les compétences sont transformées en *objectifs pédagogiques* (ou objectifs d'apprentissage). Un bon objectif pédagogique doit être énoncé de manière *univoque*, décrire un résultat *observable*, avec les *conditions* d'observation et les critères d'*évaluation* de l'effet observé.

La démarche onomasiologique considérée par beaucoup de théoriciens le premier principe de base en terminologie ne saurait pas nous satisfaire pour atteindre les objectifs de notre projet. En fait, il faudra prendre en compte les deux perspectives des théories en terminologie qui contribuent d'une manière complémentaire à l'acquisition de la terminologie économique, la démarche onomasiologique et la démarche sémasiologique.

Notre recherche vise *les principes et les méthodes d'un projet de recherche* pour la prise de décisions dans la gestion d'un fonds terminologique et pour le traitement

d'informations terminologiques. Tout d'abord, il y a tout un système de règles à utiliser :

- les règles d'organisation *des structures de savoir dans différents domaines spécialisés* avant d'analyser les termes utilisés pour les désigner en langue de spécialité, leurs structures, leurs relations réciproques et l'emploi qu'en font les spécialistes ;
- les règles pour l'analyse des concepts et leur description à partir de leurs attributs ou caractéristiques ;
- les règles pour le repérage des termes, leur délimitation, leur rassemblement à partir de textes spécialisés, leur formation et leur emploi.

Celles-ci soutiennent les principales activités que nous avons déjà accomplies lors de nos recherches préliminaires (C.Cilianu-Lascu, 2005, F.Alexandru, C.Cilianu-Lascu, 2008) : identification des concepts et des relations entre concepts ; établissement des représentations des systèmes de concepts par des schémas conceptuels qui les relations entre concepts (*hiérarchiques, génériques, associatives, partitives*) ; définition des concepts et assignation de désignations des termes à chaque concept dans plusieurs langues (v. *ISO 704 - travail terminologique – Principes et méthodes* (ediția a II-a, 2000).

Mais, on ne saurait réduire les particularismes des termes à la seule dimension notionnelle. Il est indispensable d'étudier le fonctionnement proprement linguistique des discours spécialisés. « Pratique sociale plus que science, la terminologie doit prendre en compte la dimension discursive de l'utilisation des termes » (F.Gaudin, 1993:179). Une recherche s'attachant à saisir les termes en discours permettrait une étude plus précise de leur sémantisme dont le rôle est particulièrement important pour modéliser les connaissances (M.T.Cabré, 2000), même si les frontières entre analyse de textes et modélisation du savoir sont bien incertaines (F.Gaudin, 1993 : 185-186).

Les objectifs de notre projet nous déterminent à envisager la terminologie sous ce

double aspect de la prise en compte des données sociales extra-linguistiques et des genres textuels déterminés par les pratiques sociales spécialisées (F.Gaudin, 1993:188) d'une part, et d'autre part, des environnements préférentiels des termes, du sémantisme collocationnel, des isotopies sémantiques, des relations d'hyperonymie et d'hyponymie.

Notre devons aussi concevoir les *objectifs de formation en terminologie* de notre public de professionnels des entreprises pour leur faire comprendre le rapport entre structures du savoir, concepts et termes, aborder l'apprentissage de la terminologie en tant que savoir de la composante référentielle et de la composante linguistique et envisager la terminologie sous l'angle des cinq savoir-faire : écouter / parler / lire / écrire / interagir.

2.2.2. Moyens pédagogiques

Les *moyens pédagogiques* (ou médias d'apprentissage) regroupent les *techniques* (exposé, test, brainstorming, jeu de rôle, simulation, tutorat, coaching,...), les *outils* et supports (manuel, recueils de textes de spécialité, transparents, visioconférence, cours en ligne, forum, didacticiels, cassettes audio et vidéo) associés aux *situations* (en face-à face, en sous-groupe, en simulations de situations de travail,...).

Tant les supports de cours que les techniques de classe envisagent une grande diversité de moyens dont le poids sera différent selon les situations concrètes de formation auxquelles nous seront confrontés : approches textuelles et discursives en compréhension et en production, techniques de paraphrase linguistique et / ou textuelle, « gammes » (exercices à trous, transformations, synonymie, antonymie, etc.), mises en situation (jeux de rôle, études de cas, simulations, interviews, débats).

2.3. Phases de développement

Cette phase concerne la construction des outils et des supports de formation, c'est-

à-dire leur identification et/ou leur élaboration. Il existe deux types de développement suivant leur ampleur :

2.3.1. Outils "classiques"

Cette phase « simple » concerne *le développement des techniques et outils habituels du formateur* et porte sur leur *préparation* ou leur *révision*. : recueils de textes (corpus significatif pour chaque sous-domaine économique visé), appareil de traitement pédagogique des textes : repérage des termes et des contextes, définition des termes, organisation conceptuelle du domaine, relations entre concepts, recueils d'exercices terminologiques par sous-domaine : commerce international, comptabilité, finances, marketing (v.C.Cilianu-Lascu et al, 2005).

2.3.2. Elaboration d'une base de données terminologiques multilingues

Notre projet envisage aussi une phase "complexe" utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC), qui suppose la naissance d'un sous-projet, celui du *développement d'outils utilisant les TIC* qui se fera en quatre opérations caractéristiques de la conduite de projet : la *sélection* du contenu à médiatiser, la scénarisation des activités pédagogiques, la *fabrication* des ressources et le *contrôle* (ou évaluation) des usages des ressources. Il s'agit d'une base de données qui représentera un outil complémentaire des stages de formation et qui comprendra quatre sous-domaines économiques : finance, comptabilité, commerce international, marketing ; cette base de données pourra constituer aussi un instrument de référence pour tous les spécialistes en économie.

2.4. Phases d'implantation

Cette phase consiste à diffuser le système d'apprentissage disponible aux apprenants. Elle se déroulera sur deux plans selon la position de l'acteur concerné par cette phase (formateur, responsable pédagogique, ...) :

- Celui de *l'animation* de la communication et de la relation pédagogique (point de vue direct).
- Celui du *suivi* de l'action pédagogique (point de vue externe). Exemples : *contacts* avec les intervenants, *logistique*, *gestion courante de l'action*, *suivi des présences*, etc.

2.5. Phases d'évaluation

Cette phase permet d'évaluer le dispositif pédagogique, ce qui permet de le réguler. Des évaluations peuvent être faites à différentes phases du processus de design pédagogique et/ou à la fin du processus. Rappelons-le, l'ingénierie pédagogique vise, entre autres, à l'optimisation du rapport résultats attendus / coûts de la formation. Aussi, cette appréciation de la productivité pédagogique de l'action se fait grâce à deux facteurs :

- Les *facteurs de résultat* qui sont les évaluations d'une action de formation, comme les taux de *participation*, la *satisfaction* des usagers (représentations...), le *transfert* des compétences (exploitation des acquis...), etc.
- Les *facteurs de coût* qui sont les coûts de la formation, comme les coûts directs (salaires des formateurs, équipement,...), de *participation* (déplacement, hébergement, etc.), de *structure* (locaux, frais généraux,...), etc.

3. Conclusions et perspectives

Les *cinq phases* de gestion d'un projet pédagogique ne s'appliquent pas de manière linéaire mais plus ou moins simultanément avec des vas-et-viens continus afin d'adapter et d'améliorer constamment l'intégralité de l'entreprise : si la première "phase", consiste à analyser la situation de départ par un diagnostic, la seconde, à concevoir un design du dispositif, la troisième, à développer des outils et supports, la quatrième, à conduire l'action de formation, la cinquième étape évaluer et en régule le fonctionnement du processus de formation. Le déroulement du projet TEMCOP impose le *décloisonnement des barrières psychologiques et*

bureaucratiques entre les différents milieux concernés (entrepreneurial, administratif, académique), pour mieux articuler les activités en partenariat.

Du point de vue de la recherche, l'absence de terminologie roumaine dans un domaine donné est un frein à la diffusion des connaissances auprès du public roumain : fossé entre concepteurs et exécutants, la recherche de niveau international se fait en anglais, alors que la pratique, en entreprise, a lieu en langue nationale et on est bien obligé de bricoler des dénominations pour combler les lacunes

Du point de vue des entreprises, les réalités sur le terrain nous ont montré la nécessité de mettre sur pied des services internes de terminologie. En fait, il s'agit de la démultiplication d'une formation initiale en terminologie apte à sensibiliser les entreprises dans une activité pionnière chez nous et à former leurs propres spécialistes.

Les perspectives de ce projet de formation en entreprise demande une forte volonté de *changement des mentalités* quant aux stratégies d'approche des relations entre les structures du savoir et la terminologie et à l'emploi des compétences terminologique dans la communication professionnelle. Ceci implique deux difficultés majeures d'adaptation :

- *des enseignants universitaires* aux conditions de la formation continue ;
- *des comportements d'apprentissage / formation des professionnels* des entreprises aux techniques et aux stratégies de communication professionnelle en roumain / langue étrangère sous l'angle de la terminologie
- En dépit de tous les obstacles, les enjeux d'un tel défi nous obligent à :
 - persévérer dans notre détermination à contribuer par la mise en oeuvre de ce type de projet à la réussite économique des entreprises de Roumanie ;
 - trouver les moyens humains, financiers et technologiques par les *partenariats multisectoriels* (recherche - enseignement, administration, secteur privé des

entreprises) et les *partenariats multilingues*. « *Le projet semble alors devenu un instrument qui donne l'espoir à l'homme de ne plus seulement subir les événements, mais de pouvoir maîtriser le cours de l'histoire et forger le futur à sa façon* »

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nierie_p%C3%A9dagogique)

Bibliographie sélective

Cabre, M.T., (1998), *La terminologie. Théorie, méthode et applications*. Presses de l'Université d'Ottawa, Paris, Armand Colin.

Cabré, M.T. (2000), « Sur la représentation mentale des concepts : bases pour une tentative de modélisation », dans *Le sens en terminologie*, Presses universitaires de Lyon, p.20- 40.

Cilianu-Lascu, C., (2004), *Communication d'entreprise : concepts, stratégies, techniques, pratiques*, Editura InfoMega, București.

Cilianu-Lascu, C. (2005), « Principes de recherche en terminologie – quelques remarques sur le vocabulaire de la publicité », dans *Europe des cultures et espaces francophones*, Editura ASE, p. 139-154.

Cilianu-Lascu, C. et al., (2005), *Mots, Expressions, Discours en Economie*, (coordonator și co-autor), Editura Teora, București.

Cilianu-Lascu, C. (2007), „Du lexique commun à la terminologie”, dans *Buletin științific*, Editura ASE, București, p. 148-153.

Cilianu-Lascu, C., Alexandru, F., (2008), „L'analyse et la modélisation du système des concepts du domaine de la fiscalité », *Bulletin științific*, 2010, Editura ASE, à paraître.

Cilianu-Lascu, C., (2008), « Les langues de la communication professionnelle dans

les entreprises de Roumanie : enjeu, réalités, perspectives », Réunion annuelle de l'EFNIL "*Language Use in Business and Commerce in Europe*" : Lisbonne, 12-14 novembre 2008.

Cilianu-Lascu, C., (2009), « Les rapports entre la politique linguistique des entreprises et les langues de la communication interne », 2e Assises européennes du plurilinguisme — 18-19 juin 2009 Berlin, http://plurilinguisme.europe-avenir.com/index.php?option=com_content&task

Conseil de l'Europe - Conseil de la Coopération Culturelle – Comité de l'Education « Apprentissage des langues et citoyenneté européenne » (2001), *Un Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Division des Langues Vivantes, Strasbourg, Les Editions Didier, Paris.

Defays, J.-M., (2003), *Le français langue étrangère et seconde – enseignement et apprentissage*, Mardaga.

Depecker, L. (2002), *Entre signe et concept. Eléments de terminologie générale*. Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Ferrari, De, M., (2007), « Langue et situations de travail : décroisonner pour mieux articuler », dans *Le Français dans le Monde*, juillet 2007, p. 46-59.

Gaudin, F., (1995), *Pour une socioterminologie, Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Publications de l'Université de Rouen, no.182.

Giraudy, M.-A., (2004), « Enseigner la communication de spécialité en entreprise – Entre savoir-faire, langue et culture », dans *Le Français dans le Monde*, janvier 2004, p.81- 84.

Gouadec D., (1990), *Terminologie. Constitution des données Paris : AFNOR*.

Gouadec, Daniel (sous la responsabilité de), (1004), *Terminologie et phraséologie – Acteurs et aménageurs*, La Maison du dictionnaire, Paris.

Lerat, P., (1995), *Les langues spécialisées*, Paris : Presses Universitaires de France.

Lousada, E., (2004), « *Approche de situations d'action langagière* », dans *Le français dans le Monde*, janvier 2004, p. 125- 133.

Motte, M., (2004), « *Les formations en FOS au regard des entreprises* », dans *Le français dans le monde*, janvier 2004, pp.157 – 168.

Mourlhon-Dallies, F., (2007), « *Quand faire, c'est dire : évolutions du travail, révolutions didactiques ?* », dans *Le Français dans le Monde*, juillet 2007, p.12-31.

Pavel, S., D. Nolet, (2001), *Précis de terminologie. Handbook of Terminology*. Ottawa. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Bureau de la traduction. (2002), *Terminologie et normalisation*, Versiune PDF : http://www.bureaudelatradsuction.gc.ca/pwgsc_internet) *Manual de Terminologia*, Ottawa

Rousseau, L.J., (1988), « *Terminologie et virage technologique* » dans *OLF-STQ*, p.69-86. Slodzian, M., (2000), « *L'émergence d'une terminologie textuelle et le retour du sens* », dans *Le sens en terminologie*, Presses universitaires de Lyon, p.61-86.

Wüster, E. (2003). *Introducción a la teoría general de la terminología y a la lexicografía terminológica*. Barcelona : Institut Universitari de Lingüística Aplicada/Universitat Pompeu Fabra.

ISO 704 - travail terminologique – Principes et méthodes (ediția a II-a, 2000) http://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nierie_p%C3%A9dagogique